CRITIQUE CD, événement. Egidio DUNI : l'Isle des foux, recréation. Almazis, Iakovos Pappas, direction (1 cd Maguelone)

Sur un livret d'Anseaume, inspiré du génial Goldoni, l'opéra *L'isle des foux* d'Egidio Duni marque l'histoire du genre opéra comique des années 1760 ; l'écriture foudroie véritablement par son sens des contrastes, sa caractérisation plus qu'efficace, portraiturant une cohue de fous, tous d'un tempérament singulier, prétexte ici à une délectable galerie de portraits. Chacun,e exprime en réalité les caractères d'une humanité particulièrement emblématique, moins décérébrée qu'il n'y paraît…

Chaque fou incarne une identité humaine plus qu'estimable, qui n'a de « fou » que le nom… Le gouverneur de l'île qui les rassemble, découvre (avec le spectateur) combien ces « dérangés » déclarés, sont a contrario raisonnés, d'une légitime et juste revendication : souhaitant recouvrir leur liberté et rentrer chez eux.



La notice rédigée par **Iakovos Pappas**, pertinente et argumentée comme à son habitude, en expose enjeux et défis pour les interprètes : tout en soulignant la finesse psychologique du livret, le chef, fondateur de l'ensemble **Almazis** décèle la construction dramatique en « triangles » : d'abord, au sein de ces individualités hautes en couleurs (et en caractère : excellente justesse mordante de Spendrif), le premier cercle concerne Sordide (et sa cassette amoureusement couvée),

Fanfolin (qui saura la confier à Prodigue), Prodigue (lequel sait astucieusement en dépenser le contenu…!).

Dans cette chaîne déjantée, Almazis se délecte à exprimer chaque mécanique psychique ; aux hommes correspond une colonie de femmes tout aussi délirantes et fantasques : dont Folette (impeccable **Elizabeth Fernandez**) et Glorieuse, occupées à séduire le gouverneur Fanfolin… sans omettre Nicette, orpheline séquestrée dont la tutelle est confiée à Sordide, jeune beauté dont tombe amoureux… Fanfolin.

Les instrumentistes excellent à caractériser chaque air, autant de charges psychiques – cor, hautbois et cordes au chant aussi délirant et expressif, fantasque et fantaisiste, que la partie de chaque chanteur. Du reste les solistes sans exception, savent trouver un juste équilibre entre délire dramatique et justesse du chant, incarnant d'authentiques individualités dont l'humanité, derrière chaque surenchère, bouleverse par sa vérité voire sa sincérité. D'ailleurs, le sentiment d'amour qui surgit de façon inattendue, entre Fanfolin et Nicette (le seul personnage qui évolue en cours d'action, de jeune oie trop innocente à femme astucieuse…), jaillit comme un joyau inouï qui rétablit tout le drame dans une vérité émotionnelle qu'Almazis sait exprimer et ciseler.

Tout le cast défend bec et ongle le fort tempérament de chaque personnage : les chanteurs étant autant acteurs que vocalistes. Aucun(e) ne démérite car il(elle) a mesuré clairement les enjeux de son rôle délirant, afin d'écarter toute enflure superflue. Ce jeu de la mesure profite évidemment à la tenue générale. Aux côtés de la Folette d'Elizabeth Fernandez déjà citée, saluons l'implication active d'**Angelo Heck** (Sordide, le bien nommé), **Jean-Christophe Born** (Spendrif), **Charles Mestine** (Brisefer), sans omettre évidemment, **Christophe Crapez** dans le rôle central lui aussi de Fanfolin.

De fait, à travers l'action de Fanfolin, gouverneur confronté

à une communauté de méprisés dont il doit distinguer les esprits sains de ceux irrécupérables, se dessine en miroir, la considération de ce XVIIIè des Lumières vis à vis des « foux » désignés. Tout en épinglant en façade ces 6 « foux » magnifiques, Duni et Anseaume ont saisi toute la tendresse fraternelle d'un Goldoni qui a parfaitement compris, mesuré, identifié ainsi la réalité psychologique humaine. La folie est un prétexte ; il offre un redoutable filtre pour dénoncer, révéler les travers les plus emblématiques du tempérament humain, dont au premier chef, l'égoïsme, la duplicité, la vénalité maladive de Sordide (et son trésor chéri), d'ailleurs piégé par les femmes, fines manipulatrices (trio final du I : Colin-maillard d'une cocasserie comique irrésistible).

Musicalement, le rythme des airs enchaînés fait merveille ; **Iakovos Pappas ouvrage le plus beau continuo possible**, habité, nuancé (capable d'une ineffable tendresse comme dans la scène du faux sommeil, entre Nicette et Fanfolin au II). Le jeu parodique est aussi finement réalisé, comme l'air de Follette au II, où Duni glisse une référence au modèle du genre : Platée de Rameau. D'ailleurs, le profil de Follette en vraie meneuse des foux, se précise au fur et à mesure.

L'œuvre sous couvert d'une action délurée, sous le masque de la folie proclamée, touche a contrario par sa justesse ; musicalement, Almazis en dévoile l'intelligence dramatique, la richesse et la subtilité. Duni brille par sa virtuosité et son éloquence ; en réalité les interprètes n'en sont pas à leur premier Duni : ils connaissent comme peu les ressorts et trésors du répertoire concerné ; le geste de tous les musiciens sans exception, éclaire ce jeu des registres, entre folie présumée et vérité des situations. La finesse et la subtilité, entre délire et vertiges poétiques, que réalise Almazis et son bouillonnant chef Iakovos Pappas se révèlent

superlatifs, comprenant tout ce que Duni, en génie baroque, a su apporter au théâtre des affects. Superbe recréation qui méritait bien cet enregistrement.

_____

CRITIQUE CD, événement. Egidio DUNI : l'Isle des foux, recréation. **Almazis, Iakovos Pappas** (direction) – 1 cd Maguelone, enregistré en janvier 2024 – CLIC de CLASSIQUENEWS été 2024. Coproduction **ALMAZIS / LA GRANDE FUGUE**.

LIRE aussi notre présentation annonce du cd événement L'Isle des Foux de Duni par Almazis : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-egidio-duni-lisle-des-foux-ensemble-almazis-iakovos-pappas-1-cd-maguelone/

L'enregistrement prolonge la recréation représentée au dernier Gstaad New year Music Festival le 29 déc 2023 / Lire notre critique ici : https://www.classiquenews.com/critique-opera-gstaad-new-year-music-festival-rougemont-le-29-dec-2023-duni-larcifanfano-recreation-almazis-iakovos-pappas/

CD événement, annonce. Egidio DUNI : L'ISLE DES FOUX –

Ensemble ALMAZIS, Iakovos Pappas (1 cd Maguelone)

Génie de l'opéra comique au XVIIIème, l'italien Egidio Duni aborde le sujet de la folie avec délire et poésie, autant de rebonds expressifs que Iakovos Pappas et les solistes de son ensemble Almazis cultivent avec un sens du théâtre et la finesse requis. Donnée à GSTAAD l'hiver dernier, l'œuvre déroute autant qu'elle saisit ; sa force, sa charge cynique, son réalisme psychologique, au vitriol, dénoncent les dérives d'une humanité déjantée mais emblématique, ici réunie sur un îlot improbable.



Cette « ***Isle des Foux*** », inspirée de l'excellent Carlo Goldoni, créé en 1760, méritait absolument d'être enregistrée. La triangulation dramatique qui affronte et confronte chaque personnage dans sa folie plus ou moins consciente, trouve des interprètes engagés, articulés, intelligibles… Au cœur de cet échiquier haut en couleurs et en caractères, le jeu de ***Fanfolin***,

gouverneur de la dite « Isle », est une figure surprenante, déconcertante et dramatiquement captivante… probable caricature masquée de…Louis XV alors inféodé au seul plaisir de la Pompadour (!). La saveur du texte, le piquant des situations étant constamment identifiables, rehaussés par la verve d'une musique aussi dramatique, contrastée que subtile. Iakavos Pappas, après son remarquable album dédié à Jean-Baptiste Rousseau, librettiste et poète éclairé (« Ode à la Fortune », sommet des Lumières françaises ainsi justement réhabilité / également CLIC de CLASSIQUENEWS), aborde la truculence poétique de Duni, d'idéale manière. Ce nouvel enregistrement rend justice à un créateur italien unique dans l'Histoire du baroque Français tardif, capable d'assimiler la meilleure musique hexagonale, dont celle de Rameau particulièrement, afin d'en tricoter avec délices, une musique des plus raffinées comme efficaces… Critique complète à venir sur CLASSIQUENEWS.COM

CD événement, annonce. EGIDIO DUNI (1709-1775) : L'ISLE DES FOUX – Parodie de l'Arcifanfano de Goldoni – ALMAZIS – Iakovos Pappas, direction. 1 cd MAGUELONE – **CLIC de CLASSIQUENEWS** printemps 2024

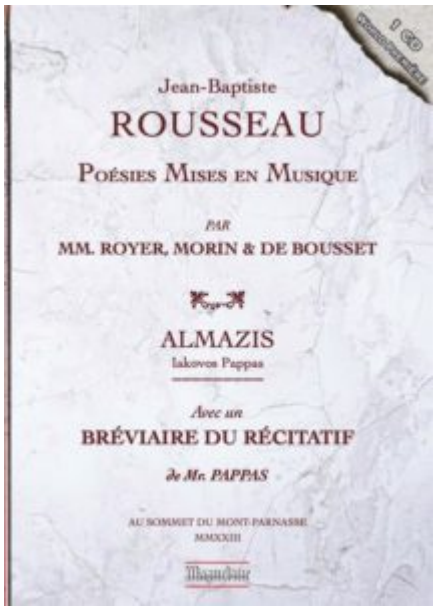
Plus d'infos sur le site de l'éditeur **MAGUELONE** / MAG-62 : https://www.maguelone.fr/fr/home/189-duni-l-isle-des-foux-3770003584629.html

LIRE aussi notre annonce de la représentation de l'ISLE DES FOUX au 14 mai 2024: https://www.classiquenews.com/paris-eg-saint-germain-des-pres-mardi-14-mai-2024-egidio-duni-lisle-des-foux-almazis-iakovos-pappas/

LIRE aussi la **critique complète du spectacle présenté, créé à GSTAAD en déc 2023** : https://www.classiquenews.com/critique-opera-gstaad-new-year-music-festival-rougemont-le-29-dec-2023-duni-larcifanfano-recreation-almazis-iakovos-pappas/

LIRE aussi notre **présentation du spectacle L'ISLE DES FOUX créé à GSTAAD / New Year Music Festival (29 déc 2023)** : https://www.classiquenews.com/rougemont-new-year-music-festival-2023-almazis-iakovos-pappas-egidio-duni-larcifanfano-creation-vendredi-29-decembre-2023/

LIRE aussi l'annonce critique du cd précédent : Musiques sur les textes de **JEAN-BAPTISTE ROUSSEAU – *Ode à la Fortune*** de **Pancrace ROYER…** (fév 2024) : https://www.classiquenews.com/?s=jean-Baptiste+rousseau



Fidèle à sa vision exigeante et exploratrice, l'excellent et très engagé Iaokovos Pappas emmène sa fabuleuse troupe d'Almazis sur des rives jubilatoires car elles mêlent avec un égal souci de perfection, texte et musique. Le claveciniste et chef d'orchestre nous offre de réestimer le verbe poétique et politique d'un auteur méconnu, Jean-Baptiste Rousseau

---

PARIS, Église Saint-Germain des Prés, mardi 14 mai 2024. Egidio DUNI : L'Isle des Foux. Ensemble ALMAZIS / IAKOVOS PAPPAS

Iakovos Pappas et sa fabuleuse troupe, chanteurs, comédiens et instrumentistes d'Almazis interprètent une pièce délirante inspirée de Goldoni : *l'Isle des Foux*. Le spectacle a déjà été représenté lors du dernier Gstaad New

Year Music Festival, dirigé et conçu par la Princesse Caroline Murat.

Le spectacle baroque inédit souligne le tempérament lyrique d'**Egidio Duni**, l'Italien génial qui réinventa l'opéra-comique à Paris dans les années 1760…. On retrouve dans « *l'Isle des foux* » les deux passions de Iakovos Pappas dans ce nouveau spectacle: l'opéra comique et la jubilation musicale et linguistique entre baroque et théâtre.

Né à Matera, Duni compose à Parme dans le style français et s'impose à Paris comme l'un des meilleurs faiseurs d'opéras comiques, aux côtés des piliers du genre, Monsigny, Philidor, Grétry… Iakovos Pappas prolonge son travail sur l'opéra comique français baroque et en particulier l'écriture mordante et poétique d'Egidio Duni, génie du genre encore trop méconnu… et dont le claveciniste, fondateur de l'ensemble Almazis, a déjà abordé de nombreuses pièces lyriques (*Les deux chasseurs* etc.).

Voici un **extrait de notre critique**, après la création à Gstaad en décembre 2023 :

… »*Ce qui fait sens ici, c'est l'esprit de troupe et les*

bénéfices d'une famille artistique constituée d'interprètes habitués à jouer ensemble, dirigée et électrisée par le chef et claveciniste fédérateur Iakovos Pappas – dont on sait la passion de la langue française et des formes théâtrales baroques des XVIIe et XVIIIe siècles. Après Molière et Lully, voici le génie lyrique de l'italien Egidio Duni (1709-1775), fondateur de l'opéra-comique au XVIIIe avant les Monsigny, Philidor et autre Grétry (à la fin du siècle). Son esprit en verve, volontiers parodique et drolatique, poursuit l'essor du buffa depuis la fameuse « Querelle » des années 1750″…



LIRE la critique complète :

https://www.classiquenews.com/critique-opera-gstaad-new-year-music-festival-rougemont-le-29-dec-2023-duni-larcifanfano-recreation-almazis-iakovos-pappas/

Egidio DUNI : *L'Isle des Foux*, comédie en 2 actes, mêlée d'ariettes,
Parodie de *L'Arcifanfano* de Goldoni

Almazis – Iakovos PAPPAS, clavecin et direction
PARIS, Église Saint-Germain des Prés,
mardi 14 mai 2024, 20h30

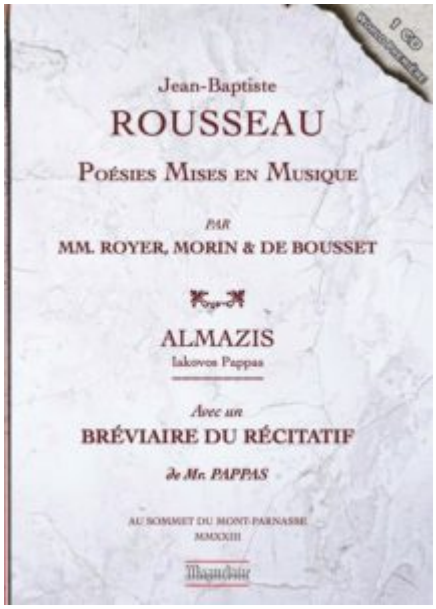
Avec Christophe Crapez, Fanfolin
Angelo Heck, Sordide
Chloé Jacob, Nicette
Jean-Christophe Born, Spendrif, Prodigue, Brisefer
Élizabeth Fernandez, Folette…

LIRE aussi notre présentation du spectacle L'ISLE DES FOUX créé à GSTAAD / New Year Music Festival (29 déc 2023) : https://www.classiquenews.com/rougemont-new-year-music-festival-2023-almazis-iakovos-pappas-egidio-duni-larcifanfano-creation-vendredi-29-decembre-2023/

LIVRE CD événement, annonce. Jean-Baptiste ROUSSEAU : Poésies mises en musique par Royer, Morin & de Bousset / Almazis, Iakovos Pappas, clavecin et direction (1 cd MAGUELONE (2020) – CLIC de CLASSIQUENEWS

Fidèle à sa vision exigeante et exploratrice, l'excellent et très engagé Iaokovos Pappas emmène sa fabuleuse troupe d'Almazis sur des rives jubilatoires car elles mêlent avec un

égal souci de perfection, texte et musique. Le claveciniste et chef d'orchestre nous offre de réestimer le verbe poétique et politique d'un auteur méconnu, Jean-Baptiste Rousseau.



Dans le livre disque édité chez Maguelone, son portrait par Largillière (vers 1710), fameux portraitiste (de Louis XIV entre autres), nous rappelle combien il fut estimé et célébré par ses pairs ; ainsi « **le Grand Rousseau** », selon Palissot et Laborde, fut considéré dans la première moitié du XVIIIe siècle comme le plus grand poète lyrique français ; auteur très inspiré d'épigrammes, surtout, somptueuse révélation du programme, créateur de la cantate française : **Circé** qui est bel et bien un chef-d'oeuvre dramatique et littéraire, source d'inspiration pour nombre de compositeurs au XVIIIe siècle et au-delà (ici à sa conception mise en musique par un autre Jean-Baptiste…Morin).

Iakovos Pappas rétablit un auteur dans son époque, assez valable semble-t-il pour répondre avec le compositeur Pancrace Royer (un autre auteur génial à réestimer d'urgence) à la commande du Dauphin Louis-Ferdinand, pour cette « **Ode à la Fortune** », créée en sept 1746 à Fontainebleau, devant la Reine ; c'est l'un des textes musicaux les plus essentiels, littéraire, politique, pacifiste, manifeste majeur célébrant, emblème des Lumières, le portrait d'un prince éclairé, … éclairé par ce qu'il incarne et diffuse en toute conscience, les lumières d'un bon gouvernement (cf la 9è strophe particulièrement).

Iakovos Pappas montre combien la musique de Royer et le texte

inédit, singulier, juste de Rousseau composent ainsi un chef d'oeuvre inégalé.

En interprétant ses deux opus majeurs : la cantate Circé et l'Ode à la Fortune, deux prototypes mémorables, le programme s'impose comme l'un des enregistrements les plus captivants, manifestant un regain exemplaire pour le premier baroque des Lumières. Iakovos Pappas, premier défenseur de la musique française renoue ainsi avec les premiers chefs baroqueux, dans une justesse, un à propos exemplaire ; l'articulation et l'éloquence du texte (défendus par deux solistes superlatifs dont le baryton **Guillaume Durand** pour l'Ode) inspire une tenue instrumentale tout aussi ciselée, au diapason des enjeux des textes. Magistral.

CD événement, annonce. JEAN-BAPTISTE ROUSSEAU (1671-1741) : poésies mises en musique. Ode à la Fortune (N Pancrace Royer), Circé (JB Morin), Seconde Ode (R Douard de Bousset) – Almazis, Iakovos Pappas (direction- – 1 livre cd Maguelone – enregistré en juillet 2020 – **CLIC de CLASSIQUENEWS – critique complète à venir.**

Plus d'infos sur le site de l'éditeur Maguelone : https://www.maguelone.fr/fr/home/183-rousseau-poesies-en-musique-3770003584278.html

---

CRITIQUE, opéra. GSTAAD NEW YEAR MUSIC FESTIVAL, Eglise de Rougemont, le 29 déc 2023. DUNI / GOLDONI : L'Arcifanfano (recréation). Ensemble Almazis / Iakovos Pappas.

Quel plaisir de redécouvrir – dans le cadre du Gstaad New Year Music Festival (fondé il y a 18 ans et toujours porté à bout de bras par la Princesse Caroline Murat) -, une nouvelle pépite baroque, celle-ci aussi déjantée et passionnante que la précédente : *Les Amants magnifiques* du duo Molière et Lully (le 2 janvier 2023).

Ce qui fait sens ici, c'est l'esprit de troupe et les bénéfices d'une famille artistique constituée d'interprètes habitués à jouer ensemble, dirigée et électrisée par le chef et claveciniste fédérateur **Iakovos Pappas** – dont on sait la passion de la langue française et des formes théâtrales baroques des XVIIe et XVIIIe siècles. Après Molière et Lully, voici le génie lyrique de l'italien **Egidio Duni** (1709-1775), fondateur de l'opéra-comique au XVIIIe avant les Monsigny,

Philidor et autre Grétry (à la fin du siècle). Son esprit en verve, volontiers parodique et drolatique, poursuit l'essor du *buffa* depuis la fameuse « Querelle » des années 1750…

Almazis / Iakovos Pappas dévoilent la verve délirante et poétique de Duni



Christophe Crapez / Ainhoa Zuazua Rubira / Elisabeth Fernandez photo © Patricia Dietzi / Gstaad New Year Music Festival 2023-2024

Iakovos Pappas capte et exprime toute la charge comique, volontiers délirante de ***L'Arcifanfano***, opéra comique créé à Paris (à la Comédie Italienne) en décembre 1760. La connaissance affûtée du chef permet de jouer de tous les

registres du comique, exploitant chaque situation pour en exprimer l'essence théâtrale, comme la vivacité de l'inspiration musicale. Évidemment sur cette « ***Île des fous*** » (titre de la pièce originale de **Carlo Goldoni** dont le livret est tiré), **Egidio Duni** et ses trois librettistes (**Louis Anseaume, Pierre-Augustin Marcouville et Bertin d'Antilly**) ciblent les travers d'une humanité plus réaliste que le réel, chargée et caractérisée, et pas si caricaturale que cela. Comme chez Molière, chaque personnage incarne un défaut jusqu'à l'excès parodique – et qui se révèle d'ailleurs, dans la confrontation avec un autre personnage : « Fanfolin » (impayable **Christophe Crapez**) amoureux fou de Nicette, pupille du vieil avare Sordide (ici, le jeune et bondissant **Angelo Heck**) ; Brisefer, fanfaron couard et Spendrif, sorte de Timon d'Athènes incorrigible (tous les deux interprétés par **Jean-Christophe Born**) ; sans omettre, Follette et Glorieuse (**Ainhoa Zuaza Rubira**) deux soeurs « adorables » : l'une rusée et laide, l'autre belle et sotte comme une oie.

Tout le mérite revient à l'équipe, aussi fins acteurs que chanteurs impliqués – reconnaissons à ce titre que les femmes se distinguent davantage que leurs partenaires masculins ; dans l'humour comme la crédibilité, délectables à ce titre, la Follette d'**Élizabeth Fernandez**, comme le Nicette de **Chloé Jacob**. Tous agissent à jardin tandis que l'orchestre opère à cour : le continuo réalisé par **Iakovos Pappas** – et autour de lui, les cinq instrumentistes -, ne manque ni d'éloquence ni d'énergie, le caractère de chaque situation se retrouvant synthétisé dans la musique.

La diversité des épisodes, la truculence des situations qui toutes dévoilent, *in fine*, les véritables intentions, sont restituées avec une tension continue, mêlant souplesse et expressivité ; les interprètes (instrumentistes comme chanteurs-acteurs) sachant même souvent comme improviser sur des passages dramatiques suspendus ; ce qui permet pour certains de creuser encore le délire et le questionnement de

la forme. L’équilibre entre geste et chant, musique et théâtre doit beaucoup au métier de **Iakovos Pappas**, lequel a déjà abordé l’imaginaire lyrique de Duni. Tout l’esprit du *buffa* est maîtrisé ; Duni connaît son métier, et le plateau s’en fait un digne ambassadeur ; l’écriture est d’une rare efficacité dramatique, doublée d’une évidente acuité psychologique.



Christophe Crapez / Chloé Jacob / Olivier Augrond / Angelo Heck / Jean-Christophe Born / Ainhoa Zuazua Rubira / Elisabeth Fernandez / Ensemble Almazis Iakovos Pappas photo © Patricia Dietzi / Gstaad New Year Music Festival 2023-2024

Pour mesurer davantage l’écriture et le tempérament théâtral de Duni, l’enregistrement qui suit la recréation à Rougemont devrait être édité au printemps 2024. L’ensemble **Almazis** confirme d’évidentes affinités avec l’opéra comique, poétique et délirant, du XVIIIe. Prochaine publication-événement à suivre !

_____

CRITIQUE, opéra. GSTAAD NEW YEAR MUSIC FESTIVAL, ROUGEMONT, le 29 déc 2023. DUNI : *L'Arcifanfano*. Almazis / Iakovos Pappas.

LIRE aussi notre présentation annonce de *L'Arcifanfano* de Duni par Almazis / Iakovos Pappas : https://www.classiquenews.com/rougemont-new-year-music-festival-2023-almazis-iakovos-pappas-egidio-duni-larcifanfano-creation-vendredi-29-decembre-2023/

Recréation baroque événement à Rougemont (Suisse). Le Gstaad New Year Music Festival (18ème édition, du 27 déc 2023 au 9 janvier 2024) propose parmi une constellation d'événements musicaux et lyriques de première qualité, un spectacle baroque inédit qui souligne le tempérament lyrique d'Egidio Duni, l'Italien génial qui réinventa l'opéra-comique à Paris dans les années 1760… On retrouve dans « L'Isle des foux » les deux passions de Iakovos Pappas dans ce nouveau spectacle inédit : l'opéra comique et la jubilation musicale et linguistique entre baroque et théâtre.

ROUGEMONT (Suisse). GSTAAD NEW YEAR MUSIC FESTIVAL 2023. Almazis, Iakovos Pappas. Egidio Duni : L'Arcifanfano,

création (vendredi 29 décembre 2023)

Recréation baroque événement à Rougemont (Suisse). Le Gstaad New Year Music Festival (18 è édition, du 27 déc 2023 au 9 janvier 2024) propose parmi une constellation d'événements musicaux et lyriques de première qualité, un spectacle baroque inédit qui souligne le tempérament lyrique d'Egidio Duni, l'Italien génial qui réinventa l'opéra-comique à Paris dans les années 1760…. On retrouve dans « l'isle des foux » les deux passions de Iakovos Pappas dans ce nouveau spectacle inédit : l'opéra comique et la jubilation musicale et linguistique entre baroque et théâtre.



Le goût du texte et de la subtilité poétique s'incarne ici dans la verve du prodigieux **Goldoni dont le spectacle fête les 230 ans de la mort**. Orfèvre et expert dans le défrichement de joyaux oubliés (Vasta d'Alexis Piron, Fables de Clérambault d'après La Fontaine, Blaise le Savetier de Philidor…),

Iakovos Pappas déniche ce soir une perle comique, à la fois délirante et juste comme il l'avait fait déjà à Rougemont avec Les Amants Magnifiques de Lully et Molière l'an dernier (lire ici notre critique du décembre 2023) ; comme en témoigne encore son récent programme dédié à l'Ode à la fortune mis en musique par l'excellent Jean-Baptiste Rousseau (lire ici notre article dédié).
Iakovos Pappas est l'un des rares musiciens et chercheurs, à s'intéresser à la poésie des œuvres dramatiques des 17è et 18è, entre Italie et France. Au souci de la langue instrumentale, le chef claveciniste sait partager sa passion de la la poésie et de la littérature dont il veille à l'articulation et à la déclamation naturelle et souple. L'exemple d'Egidio Duni est emblématique : l'Italien né à Matera, compose à Parme dans le style français et s'impose à Paris comme l'un des meilleurs faiseurs d'opéras comiques, aux côtés des piliers du genre, Monsigny, Philidor, Grétry… Le spectacle inédit donné en création à Rougemont prolonge le travail de Iakovos Pappas sur l'opéra comique français baroque et en particulier l'écriture mordante et poétique d'Egidio Duni, génie du genre encore trop méconnu… dont le claveciniste, fondateur d'Almazis a déjà abordé de nombreuses pièces lyriques (Les deux chasseurs, …).

L'enregistrement discographique du spectacle L'Arcifanfano, présenté en création à Rougemont ce 29 décembre, est annoncé en avril 2024.

DUNI : L'isle des foux (création)
Almazis / Iakovos Pappas
Eglise de **Rougemont (Suisse)**
vendredi 29 décembre 2023, 19h

Réservez vos places **directement** sur **le site du Gstaad New Year Music Festival GNYMF 2023** :
https://www.gstaadnewyearmusicfestival.ch/2023/05_l_arcifanfan

o.html

L’ISLE DES FOUX (titre original)
Parodie d’EGIDIO DUNI (1709–1775) d’après Arcifanfano, re dei pazzi
de CARLO GOLDONI (1707-1793)
Opéra-comique en deux actes

VISITEZ aussi le site d’Almazis, l’ensemble créé par Iakovos Pappas : http://www.almazis.com/almazis/



Présentation

A l'époque de Louis XV, Duni et Goldoni s'accorde pour élaborer un drame irrésistible qui est aussi une parodie sur le pouvoir et la folie. Le ton vif, revigorant, moqueur renouvelle le genre de l'opéra-comique. Ainsi L'Arcifanfano de Goldoni, mis en musique par Egidio Duni sur des paroles de Louis Anseaume, Pierre-Augustin Marcouville et Bertin d'Antilly, remporte un vif succès à sa création parisienne le 29 décembre 1760 à la Comédie Italienne.

Carlo Goldoni, le créateur de la comédie italienne moderne, grand connaisseur de la commedia del arte et de Molière connaît bien Egidio Duni, directeur de la comédie italienne, ex-maître de chapelle à la cour du duc de Parme en 1748, où la duchesse, (fille de Louis XV) l'avait incité à composer dans le goût français ; Duni illustre ainsi la grâce et la beauté de la mélodie, premiers critères de qualité dans l'opéra-comique. Et plutôt que des récitatifs chantés trop ampoulés, Duni préfère la déclamation parlée mêlés d'ariettes, (conformément au privilège de l'opéra).
Sous la direction de Iakovos Pappas, instrumentistes et chanteurs de l'Ensemble Almazis (dont Élizabeth Fernandez et Christophe Crapez).
A Rougemont, des personnages hilarants et très attachants expriment les amours du gouverneur de l'Isle, – « Fanfolin », amoureux fou de Nicette, pupille du vieil avare Sordide, – comme Brisefer, fanfaron couard, Spendrif, sorte de Timon d'Athènes incorrigible, ou Follette et Glorieuse, deux soeurs : l'une rusée et laide, l'autre belle et sotte comme une oie.
Ils interprèteront des airs irrésistibles comme l'air de la folie, du sommeil (comme celui d'Atys de Lully), de fureur ou

de douleur…
Fuyez loin de nous, Tristes fous, Fous mélancoliques, Colériques, Frénétiques, Fuyez loin de nous, Venez aimables fous, dont l'heureuse manie, Est de rire & de chanter ! L'ouvrage est ici donné dans sa version intégrale, conçu dans un optimiste chevillé au corps…

Distribution

Christophe Crapez (Fanfolin, Gouverneur de L'Isle des Foux) (ténor)
Angelo Heck (Sordide, Avare, Tuteur de Nicette) (baryton)
Chloé Jacob (Nicette, jeune innocente, aimée de Fanfolin) (soprano)
Jean-Christophe Born (Spendrif, Prodigue et Brisefer (Faux Brave) (ténor)
Élizabeth Fernandez (Follette, Sœur) (soprano)
Ainhoa Zuazua Rubira (Glorieuse, Sœur) (soprano)
Olivier Augrond (Officier (comédien)

Ensemble Almazis
Colin Heller (violon)
Tatsuya Hatano (violon)
Maya Enokida (alto)
Alex Keitel (violoncelle)
Amélie Boulas (basson)
Iakovos Pappas (clavecin et direction)

Synopsis

Le nouveau Gouverneur vient d'accoster sur "l'isle des foux", où sont reclus fous et folles. Dès son arrivée, il est assailli par les "locataires" de cette île. Son ordonnance l'informe de la coutume qui veut que chaque nouveau gouverneur doive libérer les fous qui ont "bien profité" de leur séjour

dans l’ile. Le Gouverneur s’entretient avec chacun d’eux. Apparaissent alors les profils les plus divers, … de l’avare au prodigue, du sordide à l’ange, du fier à bras à la nymphomane. La nature humaine étant partout la même, … surviennent des aventures imprévisibles, comiques, tragiques, où le perfide amour surgit et aggrave les situations comme la nécessité pour le Gouverneur de prendre une décision.

Origine de « l’isle des foux »

A Rome, en 1758, Goldoni dirige l’une de ses pièces. Les comédiens napolitains, habitués à un tout autre répertoire, se révèlent si mauvais que la pièce tombe platement. Pour sauver la situation, le protecteur et commanditaire de Goldoni conseille de laisser les comédiens libres de travailler à leur guise… Goldoni témoigne ainsi (Mémoires) : « l’arrangement auquel nous fumes obligés d’avoir recours : il fut arrêté que les Napolitains donneraient leurs cavenas ordinaires, entremêlés d’intermèdes en musique, dont j’arrangerais les sujets sur des airs parodiés ; ce projet fut mis en très peu de jours en exécution. Nous trouvâmes chez les marchands de musique, les meilleures partitions de mes opéras comique. Rome est une pépinière de chanteurs; nous en trouvâmes deux bons & six passables: nous donnâmes, pour premier intermède, Archifanfano re dei pazzi, musique de Buranello ; ce petit spectacle fit beaucoup de plaisir & le théâtre de Tordina se soutint de manière que M. le Comte n’y perdit pas beaucoup ».
En 1760, Duni, nouvellement installé à Paris, se souviendra de cet Archifanfano ; avec la complicité du librettiste Anseaume, le compositeur fait paraître & représenter une œuvre française tout à fait originale : « L’isle des Foux ».

EGIDIO DUNI (1709 -1775)
le créateur de l’opéra comique français
l’ami de Goldoni

Egidio Duni naît en 1709 à Matera; il est le quatrième fils de Francesco Duni, Maître de Chapelle de cette ville. Son premier opéra Neron est donné au printemps 1735 (26 ans) à Rome et remporte un immense succès. Il gagne Londres où son opéra Demofoonte en version anglaise est créé en 1737. il rejoint les Pays-Bas où il étudie à l’Université de Leyde. Il compose des opéras pour Milan et Venise entre 1739 et 1743. En 1743, il est nommé Maître de Chapelle à Saint Nicolas de Bari. En 1748, deux de ses oeuvres données à Gènes, Ipermestra et Ciro Riconosciuto attirent l’attention du duc de Richelieu et du duc Philippe de Parme; il obtient un poste de Maître de Chapelle à la cour de Parme et enseigne la musique à Isabella, la fille du duc. En 1755, il compose pour le carnaval de Parme l’un de ses derniers opéras seria, Olimpiade.
En 1756, débute sa collaboration avec Goldoni : il compose l’opéra La buona figliuola avec le dramaturge, arrivé la même année à Parme. Il se tourne alors vers l’opéra comique français, prisé à la cour de Parme. En 1757, il fait représenter à l’Opéra-Comique de Paris « Le peintre amoureux de son modèle » qui connaît un succès immédiat et colossal, et sert de prototype pendant plusieurs années. Mais c’est avec « La Fille mal gardée », en 1758, qu’il donne une forme autonome au genre en ce qu’il constitue un opéra complètement composé qui ne compile et ne recycle ni vaudevilles ni airs à la mode.
Pendant les années 1758-1760, il compose plusieurs oeuvres à succès ; notamment « L’Isle des Foux » et en 1761 il est nommé directeur de la Comédie Italienne à Paris. En 1770, après la composition de « Thémire », il cesse de composer mais continue à enseigner. Ses opéras sur les livrets d’Anseaume et de Mazet

sont traduits et imités dans toute l’Europe. Ils resteront à l’affiche en France jusqu’à la fin du siècle. Duni est considéré comme l’un des créateurs de l’opéra comique aux côtés de Monsigny, Philidor et Grétry. Carlo Goldoni, qui portait Duni en haute estime, le dépeint dans ses mémoires, comme un homme ayant beaucoup d’esprit et de littérature.



---

aprofondir

CRITIQUE, comédie-ballet. GSTAAD New Year Music Festival. Rougemont, le 2 janvier 2023. Molière / Lully : Les Amants magnifiques. Almazis, Iakovos Pappas.

CD événement annonce. BAROQUE PERTINENT POLITIQUE. ROUSSEAU / ROYER : poésies en musiques / Almazis, Iakovos Pappas (1 cd Maguelone)

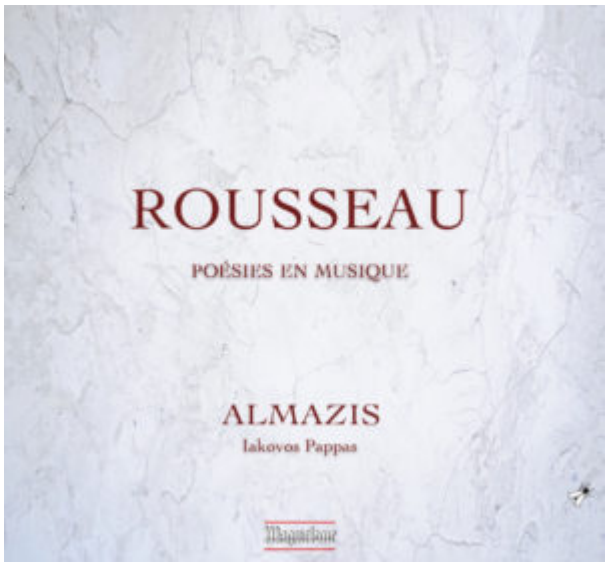
CD, VASTA : Reine de Bordélie (1 cd Maguelone, Almazis, Yakovos Pappas, 2018)

CD, critique compte-rendu. Clérambault : Fables de La Fontaine. Almazis, Yakovos Pappas (1 cd Maguelone)

CD. André Danican Philidor : Blaise le Savetier, 1759 (Almazis, Pappas, 2013)

CD événement annonce. BAROQUE

PERTINENT POLITIQUE. ROUSSEAU / ROYER : poésies en musiques / Almazis, Iakovos Pappas (1 cd Maguelone)



BAROQUE POLITIQUE… Après les Fables de La Fontaine mise en musique par Philidor (Blaise le Savetier), après l'érotique Alexis Piron et sa Vasta, tragique inclassable dans le paysage baroque français du XVIIIè, après le récent Clément et ses Sonates violon / clavecin, sublime révélation réalisée avec le complicité de son premier violon d'Almazis, le saisissant Augustin Lusson, Iakovos Pappas sait cultiver la surprise et dénicher des perles françaises dont il a, et le secret, et l'exclusive : voyez, lisez, écoutez cette Ode à la fortune, texte politique audacieux et visionnaire,

humaniste et lumineux, autant que musique raffinée, éloquente (du génial Pancrace Royer), habile et fascinante.

Vous tenez là, le nouveau programme remarquable sélectionné par le claveciniste Iakovos Pappas, en complicité avec les instrumentistes et chanteurs de son ensemble Almazis. En distinguant la recherche singulière du claveciniste et chef d'orchestre, on aime penser que l'esprit défricheur voire pourfendeur des pionniers de la révolution baroqueuse, n'est pas mort. Cette Ode ainsi ressuscitée le prouve aisément.

France, 1746. Le Dauphin Louis-Fernand, malgré son récent veuvage (son épouse Marie-Thérèse d'Espagne meurt en août), commande l'Ode à la fortune en septembre. Le texte politique, sans morale chrétienne, étiquette le mauvais et le bon gouvernement (9è strophe) – c'est un texte inouï où le fils très consciencieux et presque grave « ose » donner un leçon politique au père ; désigne-t-il l'encore bien-aimé Louis XV, coureur et détrousseur de jupons… plutôt qu'homme d'état magistral. Un souverain devrait- il toujours fonder sa fortune et sa gloire par le malheur de ses peuples, entre rapines et guerres sanglantes ?

Le texte de **Jean-Baptiste Rousseau**, clairement antimilitariste

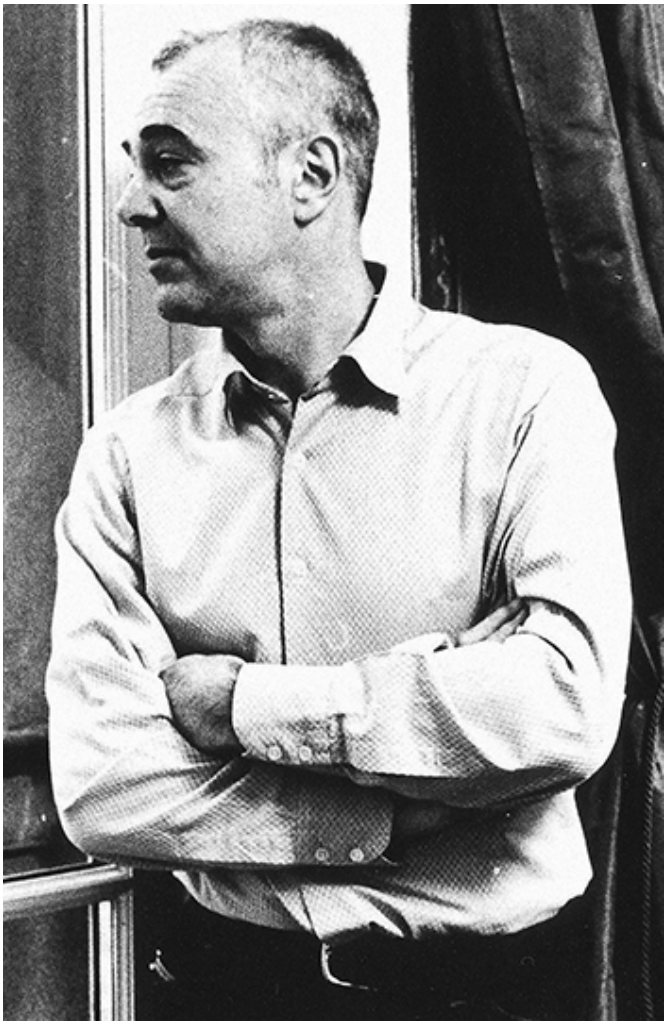


(dont Largillière a laissé un portrait remarquable – cf ci contre, DR) est chanté fin septembre 1746 à Fontainebleau par Benoit à la Cour (mais en l'absence du Roi), puis joué au Concert Spirituel le 25 décembre suivant.

Bientôt les lumières imposent un nouveau type de gouvernant, appelant ce qui compose les qualités d'un « souverain éclairé » : … « qu'il n'oublie jamais qu'il est là pour servir et non pour être servi ; qu'il doit être le défenseur de l'équité ; qu'il doit agir avec abnégation et tempérance ; qu'il doit protéger les plus faibles et non les mépriser ; qu'il renonce à cette superstition affirmant la primauté de la fonction sur l'homme et non l'inverse… » La clairvoyance comme la pertinence de JB Rousseau saisit par sa justesse.

LA MUSIQUE DE ROYER… Aux côtés de Bousset, inventeur de l'ode mise en musique, Pancrace Royer se montre à la hauteur des 12 strophes du texte de JB Rousseau. L'instrumentarium choisi rappelle le format des cantates contemporaines : deux violons, un violoncelle, une flûte, un basson et un clavecin. Royer transcrit en musique l'éloquence du verbe, surtout sa charge expressive, comme son ambition et sa force politique… On y repère des formules et des motifs qui dénotent la connaissance de Mondonville et de Rameau ; une intelligence d'effets rhétoriques digne d'un discours en musique, où chaque option, même dans les silences, signifient autant que les paroles, surtout quand Rousseau évoque les qualités d'un bon souverain.

L’Ode à la Fortune, manifeste politique
Une partition géniale de Royer réhabilitée par Iakovos Pappas



Iakovos PAPPAS, dénicheur de perles Baroques françaises (DR)

Expressionniste, ardente, contrastée, caractérisée, l’écriture de Royer sculpte musicalement chaque mot, et fouille son sens en particulier dans la 6è strophe qui est pour Iakovos Pappas (dans une texte explicatif aussi lumineux qu’argumenté) : « ce

que Le massacre des Innocents de Bruegel l'ancien est en peinture, une dénonciation des horreurs de la guerre et des atrocités subies par les civils ». Idem dans la 7ème, où Rousseau / Royer livrent la morale édificatrice du manifeste : « toute l'existence d'un vrai gouverneur est assujettie à ses gouvernés »… Musicalement articulé, Pappas n'omet pas de ciseler aussi les récitatifs, parmi les plus ouvragés depuis Lully. Le claveciniste restitue et mesure toute l'épure l'éloquente de la basse, concentrée à son essence signifiante, « atticiste » (en cela proche également de MA Charpentier autant que du concepteur d'Armide) comme dans le 12è, il éclaire la perfection structurelle dans l'agencement des sections.

La partition méconnue, injustement célébrée, est bien l'une des meilleures partitions du XVIIIè français, pur manifeste sublimé par **la musique de Royer, son intelligence éloquente, vraie poésie expressive et textuelle** ; il fallait bien toute l'acuité inteprétative et l'instinct défricheur visionnaire de Iakovos Pappas pour en reconnaître et comprendre la valeur.
Rare partition politique et antimilitariste, commande du Dauphin de France, l'Ode à la Fortune vaut plaidoyer actuel : «cette composition est la première oeuvre musicale politiquement engagée dans l'histoire moderne occidentale. Le projet politique du Dauphin à travers la pensée politique de Rousseau voudrait, à mon sens, prévenir ce qu'hélas, le successeur de son père n'a pas pu ! Qui pourrait révoquer en doute que le nombre inimaginable des dictatures, sur la totalité du globe terrestre depuis le siècle dernier, étouffant, torturant, humiliant, et annihilant des citoyens ne soit la triste preuve de ce qu'il advient de toute société gouvernée par le vice politique ? », précise Iakovos Pappas avec la clairvoyance et la justesse qui lui sont propres.



Dans le contexte familier où se déploie la musique familière alors, divertissement ou morceau sacré, L'Ode à la Fortune fait figure d'exception par son engagement et son discernement politique ; **Almazis** et **Iakovos Pappas** (La 415 Hz, tempérament Rameau) ont l'intuition sûre et le geste affûté pour en exprimer toute l'insolente vérité. Exceptionnelle, l'acuité linguistique du baryton **Guillaume Durand**, intelligible, doué d'une attention exemplaire au texte, à son articulation hallucinée, vive, affûtée : un modèle du genre. On se surprend à se délecter ainsi autant de la musique raffinée, impétueuse, que du verbe agissant, précis, mordant, nuancé. Outre la pertinence philosophique et éthique du texte, le génie musical que sait en déduire Royer, l'œuvre est un engagement qui conserve aujourd'hui sa puissante charge sociétale. Un jalon essentiel dans l'histoire de la musique dite des Lumières, qui illustre ces coups de génie dont sont familiers les Français hors de tout système. A Iakovos Pappas revient le mérite de cette résurrection spectaculaire qui rétablit ce que nous recherchons toujours face à un programme et un enregistrement baroque : choc esthétique, interprétatif, philosophique voire spirituel. Ce programme les regroupe tous. **CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2022.**

CD événement annonce. ROUSSEAU / ROYER : poésies en musiques /

Ode à la Fortune, Circé, Amalsis / Almazis, Iakovos Pappas (1 cd Maguelone) – **à paraître en janvier 2023** – Enregistré à PARIS, église Saint-Marcel, juillet 2020

L'Ode à la Fortune, 1746
Almazis / Iakovos Pappas, clavecin et direction
Guillaume Durand, basse-taille

texte de Jean-Baptiste Rousseau
Musique de Royer

Compléments : **Circé de M MORIN**
Céline Van Wetter, dessus

Ode de JB ROUSSEAU
Musique de M. de BOUSSET
Guillaume Durand, basse-taille
Céline Van Wetter, dessus

ROYER : ALMASIS, 1748
Livret de François-Agustin de Paradis de Moncrif
Guillaume Durand, basse-taille
Céline Van Wetter, dessus

Illustration grand format : Largillière, Portrait de jean-Baptiste ROUSSEAU (DR)

Guillaume Durand, baryton / basse-taille
https://www.youtube.com/watch?v=5d6MPKzbc-Y&t=30s

ROUGEMONT (Suisse). Les Amants magnifiques, Iakovos Pappas, lun 2 janv 2023



ROUGEMONT (Suisse) : Les Amants Magnifiques, 2 janv 2023. **Iakovos Pappas** jamais en manque d'une audace pertinente interprète une partition méconnue, occasion d'honorer le génie de Molière, pour les 400 ans de sa naissance : **Les Amants Magnifiques**. L'œuvre entre musique et théâtre fut créée **en 1670 à Saint-Germain**. L'époque est à l'expérimentation : Louis XIV ne dispose pas encore d'un opéra digne de son prestige.

Pour obtenir la main d'une jeune princesse, deux princes rivaux la régalent a`l'envi de tous les divertissements que le théaȋtre rend possibles.

Commandé par le roi a`Molière et Lully pour le carnaval 1670, l'ouvrage est la quintessence du divertissement de cour : tous les plaisirs s'y mêlent. Créée exactement entre Monsieur de Pourceaugnac (octobre 1669) et Le Bourgeois gentilhomme (octobre 1670), **Les Amants Magnifiques** est une comédie-ballet propre a`une veine peu connue de Molière, celle de la poésie galante, qui mêle étude fine et sensible de l'amour et peinture ironique voire satirique de la vie de cour.

Concert organisé grâce au mécénat de Mme Aline Foriel-Destezet, grande mécène de la musique.

_____

New-Year Gstaad Music Festival

Lundi 2 Janvier 2023, 19h
Église de **Rougemont**
Rte de Flendruz 1,
1659 Rougemont



JEAN-BAPTISTE LULLY (1632-1687)
/ **JEAN-BAPTISTE** POQUELIN, **MOLIÈRE** (1622-1673)

Molière – Lully
LES AMANTS MAGNIFIQUES
Concert présenté par Nelson Montfort

Réservez vos places directement sur le site du
GSTAAD NEW YEAR FESTIVAL 2023 (17ème édition)
https://gstaadnewyearmusicfestival.ch/
Du 26 déc 2022 au 9 janv 2023

Lien direct sur la page des Amants Magnifiques :
https://gstaadnewyearmusicfestival.ch/2022/07_les_amants_magnifiques.html

Comédie mêlée de musique et d'entrées de ballet, représentée pour le roi a` Saint-Germain-en-Laye au mois de février 1670.

Distribution

Acteurs
Aristione : Michèle Larivière

Ériphile : Elizabeth Fernandez
Iphicrate : Nicolas Zielinski
Sostrate : Till Fechner
Clitidas : Christophe Crapez
Anaxarque : Cecil Galois

Chanteurs
Elizabeth Fernandez, Cécile Van Wetter: dessus
Nicolas Zielinski, Cecil Galois : hautecontres
Christophe Crapez, Jean-Christophe Born : tailles
Ladu Sergio, Till Fechner : basses

Instrumentistes
Augustin Lusson, dessus de violon
Tatsuya Hatano : haute-contre de violon
Céline Cavagnac : taille de violon
Yuka Saïto, Pierre Charles : basse de viole
Gaëlle Lecoq : flûtes
Nathalie Petibon : flûtes, hautbois
Antoine Pecqueur : basson
Iakovos Pappas : clavecin et direction

Almazis / **Iakovos Pappas**, clavecin et direction

Synopsis
L’action de la pièce de Molière se déroule sur 5 actes très brefs, entrecoupés, précédés et suivis de 6 intermèdes.



La scène se passe en Thessalie, dans la délicieuse vallée du Tempé. Deux grands rois, Iphicrate et Timoclès, se disputent la main de la princesse Eriphile. Pour la charmer, ils multiplient fêtes et spectacles, sans parvenir pourtant a`décider son choix.
La reine Aristione, mère de la princesse, charge le jeune général Sostrate de sonder Eriphile : ce dernier n'accepte la mission qu'avec répugnance.
C'est le bouffon de cour Clitidas qui parvient a`percer le double secret : Sostrate aime Eriphile, mais sait que son rang lui interdit de prétendre a`sa main ; Eriphile aime Sostrate, ce pourquoi elle repousse ses deux nobles prétendants, sans avouer pour autant une passion que son rang lui interdit.

SOSTRATE : le courage récompensé

L'intervention miraculeuse de la déesse **Vénus** semble presser les choses : elle annonce qu'Eriphile devra choisir celui des princes qui aura sauvé les jours de la reine sa mère. Désespérés, les deux jeunes gens se déclarent leur amour et se disent adieu simultanément.
Or la prétendue apparition n'est qu'un artifice imaginé par l'astrologue Anaxarque et son fils Cléon, pour se faire valoir auprès de la reine, fort superstitieuse, et favoriser Iphicrate qui les a soudoyés. Lors d'une attaque simulée, ce dernier interviendra a`point nommé pour protéger la souveraine et remporter ainsi la main d'Eriphile.

Un incident imprévu retourne la situation : la reine est attaquée par un sanglier sauvage alors qu'elle se promenait avec sa suite dans les bois. Courageux, audacieux, **Sostrate**, seul a`ne pas s'enfuir, tue l'animal féroce au péril de sa

vie. La reine accorde la main d’Eriphile a`Sostrate, et de grandes fêtes concluent cette folle journée.

3 intermèdes de Lully

Premier intermède, prologue
Divertissement marin offert par le prince **Iphicrate**.
Sortant des flots, fleuves, tritons et amours célèbrent par leurs chants Eriphile et Aristione. Aux pécheurs de corail succède Neptune, venu rendre en personne hommage aux deux princesses.



Troisième intermède
Pastorale offerte par le prince **Timoclès**.
Le théâtre est une forêt, dont la Nymphe de la Vallée de Tempé fait, par son chant, les honneurs aux deux princesses. On leur y joue une petite comédie en musique ou`figurent tour a` tour des bergers et bergères amoureux, satyres jaloux et amants dépites puis réconcilies. Faunes et dryades dansent, cependant que tous les personnages chantent a`la gloire de l’amour.

Sixième et dernier intermède
Les jeux pythiens.
Célébration d’**Apollon**, la solennité des Jeux pythiens débute par des chants a` sa gloire, suivis de danses de force et d’adresse. Un grand bruit d’orchestre annonce le dieu lui-même qui, entouré de sa suite, conclut solennellement la cérémonie

---

CD, VASTA : Reine de Bordélie (1 cd Maguelone, Almazis, Yakovos Pappas, 2018)



CD, VASTA : Reine de Bordélie (**1 cd Maguelone, Almazis, Yakovos Pappas, 2018**). Plus affûté et engagé que jamais, le chef et claveciniste Iakovos Pappas poursuit l’idée d’un Baroque séditieux, libertaire, plus expérimental que convenu voire complaisant. Voilà un Baroque qui dérange et qui nous plapit…. dont les délices ont ravi les spectateurs lors d’un concert bienvenu, prélude à ce disque, présenté à la BNF. Les manuscrits concernés y sont tous conservés – dormants, oubliés,… jusqu’à aujourd’hui. Les cordes âpres, mordantes, expressives, le clavier et les voix très en verve savent ici ressusciter l’irrévérence inventive

des libres penseurs et des érotomanes du XVIIIè. Le texte de Piron (***Vasta, Reine de Bordélie***) choisi dans ce programme réjouissant, souligne combien dès son début, le XVIIIè français manie la langue avec délire, poésie et invention ; l'épigrammiste évoque cet essor remarquable du Baroque insoumis, revenu à son irrespect critique ; interprètes, textes et musique accréditent l'émergence d'une pensée souveraine, féconde pour les arts, stimulante pour l'esprit. A travers un texte provocateur en façade, c'est la liberté recréatrice de l'art qui est célébré et grâce à Almazis, l'inspirante liberté (pour les interprètes) de la satire critique.

EROTIQUE INSOLENCE, BAROQUE PARODIQUE

En liaison avec l'insolence inspirée de l'épigrammiste français **Alexis Piron (1689-1773)** qui fournit le texte de cette tragédie imaginaire, Iakovos Pappas a scrupuleusement sélectionné les musiques les plus adaptées. L'Académicien déchu, qui perdit son fauteuil et ses palmes d'Immortel, en raison justement de ses saillies et pointes géniales (Ode à Priape, texte de jeunesse) laisse surtout un texte d'une rare éloquence comique, prétexte de ce programme : « Vasta, reine de Bordélie ». Piron concentre l'inspiration emblématique du XVIIIè français : la comédie, en ce qu'elle cultive et révèle les vertus de la verve satirique, de l'insolence poétique. Erotique et même poétiquement obscène, le texte cible en réalité la censure et la politique, la chape asphyxiante qui corsète toute la société de l'Ancien Régime.

A travers l'intrigue, une mère (Vasta) et sa fille (Conille) s'affrontent à travers leurs amants. La « goulue », Vasta démontre sans morale, sa souveraine prééminence, – un tempérament virile en vérité (formidable, sincère, hallucinée **Elizabeth Fernandez**), sacrifiant sa fille (trop molle : larmoyante et habitée elle aussi **Delphine Guevar**) ; la reine décide : elle célèbre l'endurance admirable du prince « Fout Six coups » (et son accent provincial bien trempé : truculent

Christophe Crapez). Tous les chanteurs rehaussent par leur esprit de caractérisation, et un vrai plaisir de la langue (et ses méandres sémantiques souvent hilarants), l'irrévérence du livret ; tous sont habiles à transférer d'authentiques situations tragiques et nobles, dans un texte d'une liberté amorale, provocante, … voire dangereuse. L'amateur des tragédies en musique retrouve le caractère des vraies scènes éplorées, à la fois langoureuses et suspendues, de vraies tensions affrontées,… mais dans une langue crue, totalement et outrageusement décalée.
Ce principe parodique prend une dimension emblématique dans le récit du viol de Vit-Mollet par Fout Six coups, rapporté par Couille au cul (excellent **Guillaume Durand**, fin du II) : au récit savoureux répond l'engagement des instrumentistes très proches du texte.

La force du programme vient aussi de la variété des auteurs, et des contrastes que leur style font naître : abandon lacrymal – « la princesse n'est plus » / en déchargeant (Benda, plage 25) : noblesse et majesté de la Reine (Marche de Campra, 26) qui salue l'arrivée de son héros final (Fout-six-coups, exposant les parties de son rival vaincu, Vit-Mollet)… tout s'enchaîne avec un sens délectable des saillies percutantes.

Après les actes de la « tragédie », **Iakovos Pappas** agence enfin un grand « divertissement » (selon les codes du genre), et agence plusieurs fragments musicaux d'une évidente tension dramatique : on y relève plusieurs extraits de « Zaïde » de Pancrace Royer (encore une perle oubliée, opportunément révélée ici : « Chasse » en prélude ; enfin « Air des turcs » et « tambourins » pour conclusion.
Le verbe n'est pas omis, grâce à la restitution de 4 séquences chantées, déclamées : Nous perdons Philis (duo de déploration à deux voix mâles); Monologue « Cucumane » (Caquire de De Vessaire, 1780), en voix de tête par le ténor Christophe Crapez, dont la verve insolente exprime déjà le climat

révolutionnaire des années 1780…
Tout l'esprit libertaire, délirant est déjà énoncé entre autres dans le Prologue avec « Vive les cons », extrait du Déserteur de Monsigny, 1769 ; dans « On dit que le médecin » de JC Gillier, tout en gouaille et vulgarité ; il est même exacerbé et servi en un geste libéré, déluré, essentiellement linguistique et théâtral : « C'est fait Minon, Minette… » dans l'inoubliable « L'autre jour » de Louis Lemaire décédé en 1750.
De même, le scabreux voire scato (« le pot de chambre », puis « Les Cheminées »…) nourrit la tension du divertissement final, conclusion magnifique de la tragédie érotique proprement dite.
Toujours la verve des chanteurs et des instrumentistes redouble en cocasserie linguistique et triple lecture expressive… c'est une parodie insolente et paillarde (relecture de « Plaisirs d'amour » de Martini placé en fin de Prologue) ; c'est un procès en règle des canons de la tragédie officielle, de ses règles si strictes et asphyxiantes qui ont prévalu de Lully à Rameau, étouffant certainement l'écriture des auteurs : il fallait bien toute la créativité des forains satiriques (que reprennent à leur compte avec combien de justesse, les interprètes d'Almazis) pour en mesurer à la fois le ridicule et le potentiel humoristique ; tous ces décalages en dénoncent allusivement l'artificialité et le manque de vérité d'un genre que Gluck réformera à Paris au début des années 1770.
Or le geste d'Almazis retrouve cette franchise et cette sincérité qui manque tant (que JJ Rousseau appréciait tant). Les textes osés, provocants rétablissent le sang, la pulsion certes primitive, un naturel « populaire » totalement absent du genre noble.
Au clavecin, et à la direction, Iakovos Pappas sait exalter et électriser sa troupe : chanteurs acteurs et comédiens, capables de transformer leur voix, jouant des registres et des types de projection ; instrumentistes sans réserve, soulignant tout ce qu'ont d'irrévérence séditieuse textes et musique :

sous leurs doigts amusés mais conscients, se profilent déjà les ferments de la révolte et de la sainte liberté.

On goûte la causticité mordante du texte, paillarde donc choquante au premier degré ; et pourtant furieusement critique à l'endroit du politique, réduit à des êtres de pulsions et de jouissance immédiate ; sur le plan musical, Iakovos Pappas a ainsi résumé tous les effets de la palette lyrique expressive, propre au genre officiel au XVIIè et XVIIIè, la tragédie en musique. D'ailleurs, c'est l'une des partitions les plus scandaleusement musicale, d'un débridé ici désopilant (et qui préfigure toutes les comédies musicales à venir), Platée de Rameau (1745) qui ouvre l'action centrale.

BONUS… La cantate « burlesque » et d'une belle insolence, Actéon de Pierre-César Abeille (décédé en 1733) atteste de l'essor de ce courant baroque paillard, qui sait avec quelle intelligence et raffinement se moquer des codes mythologiques et tragiques. Abeille appartient à la colonie d'auteurs doués d'une extrême acuité expressive et poétique, dont Monteclair ou même JB Rousseau (Odes tirées des Psaumes, 1716) sont d'autres penseurs doués.
La solide gouaille articulée du baryton **Guillaume Durand** (qui incarne Couille-au-cul dans la tragédie qui précède) sert idéalement le texte, avec une attention affûtée à l'intelligibilité, une exquise et savoureuse compréhension des enjeux des images poétiques, un rien lubrique, et bien habitée. Le vrai sujet ici, c'est ce qu'a vu le chasseur : la nudité de la déesse (précisément ses jolies fesses) : c'est la déesse calipige que cible Abeille dans sa fabuleuse cantate / et le regard impudique du chasseur, sa curiosité irrespectueuse sont le vrai sujet de cette séquence qui ne manque pas de piquant, et là encore ni cocasserie très imaginative:… « Diane se lave le cul avec ses nymphes potagères qui lui servent de chambrières… » etc…

BAROQUE INSOLENT, BAROQUE INVENTIF…Nerveux et souple, le continuo d'Almazis expose chaque mot, le commente, l'enveloppe d'une ironie poétique délectable. En choisissant d'achever le cycle de Piron, par cette cantate, véritable joyau en irrévérence poétique et irrespect des convenances mythologiques, **Iakovos Pappas** rétablit la place de la cantate comme écrin expérimental, propice à renouveler l'écriture lyrique et la construction dramatique, officielles. Abeille, Piron… le chef d'Almazis a bien raison de souligner et la force du texte et la qualité de la musique. On l'on ce dit face à tant de créativité censurée, qu'il nous manque encore bien des informations pour connaître vraiment la diversité de notre patrimoine. Voilà posées, les bases d'une nouvelle recherche à la fois littéraire, poétique, lyrique et musicale qu'il faudrait encore et encore approfondir. A suivre.

LIRE AUSSI notre présentation critique du CD VASTA

VOIR un extrait vidéo de VASTA, Reine de Bordélie, 1773 – extraits du spectacle donné à la BNF Bibliothèque National de France, en avril 2018.

https://www.youtube.com/watch?v=iIzsuzZUDag

VOIR LE TEASER VASTA, **reine de Bordélie**, tragédie érotico-lyrique d'Alexis Piron (1773)
Ensemble Almazis – Iakovos Pappas / Co réalisation Bibliothèque Nationale de France
https://vimeo.com/301819639



https://vimeo.com/301819639

ENTRETIEN avec Iakovos PAPPAS, à propos de VASTA, Reine de Bordélie, 1773… Le 23 novembre 2018 paraît le nouvel album d'Almazis : « Vasta, Reine de Bordélie », tragédie érotico-lyrique d'Alexis Piron. A partir de textes du XVIIIè, le chef et



claveciniste, défricheur impertinent, poursuit un travail souvent percutant / pertinent sur les sources baroques. En associant baroque et érotisme, Iakavos Pappas renoue avec l'instinct défricheur des plus grands « baroqueux », … en découle un drame d'un nouveau genre, où là encore, textes et musique, drame et poétique sont indissolublement liés. LIRE notre entretien avec IAKOVOS PAPPAS…



Cd, critique. PIRON : VASTA Reine de Bordélie (1773) – Almazis (1 livre-cd Maguelone)



Cd, critique. PIRON : VASTA Reine de Bordélie (1773) – Almazis (1 cd Maguelone). Au début de ce drame érotique, la Reine de Bordélie, Vasta congédie son amant Vit-Molet (Prince de la cour) en raison de sa mollesse qui lui fait perdre un temps précieux… Frappart, le capitaine des gardes saura, lui, répondre à ses demandes… A moins qu'un prince étranger (Fout-six-coups) ne se montre plus convaincant… La « tragédie » d'Alexis Piron assemble en réalité un matériau musical et lyrique emprunté à divers auteurs du XVIIIè dont Pancrace Royer (extraits de Zaïde), Lemaire, Abeille (Actéon), surtout Rameau (ouverture de Platée), Mondonville (Isbé), Benda, … sans omettre la lyre tragique française à sa source, Lully (Atys). Inspiré par son sujet, Iakovos Pappas sélectionne un catalogue de textes paillards à l'érotisme raffiné qu'il accompagne lui-même et dont il a écrit les arrangements pour les voix (Vive les cons, le siège de l'âme, le pot de chambres, la sodomie, les cheminées…). S'il n'était les références érotiques, toutes les situations dramatiques et lyriques sont bien celles d'un héroïsme tragique et parfois sanglant habituel sur la scène de l'Académie royale (cf. la mort de Conille, fille de Vasta ; ou le sort réservé à Vit-Mollet par Fout-six-coups, comme en atteste le récit de Vit-en-l'air, scène II, Acte III). Au final c'est l'ardeur et l'endurance de Fout-six-coups, prince étranger, porteur d'un sang neuf, régénérateur, que Vasta célèbre devant sa cour.
A travers les pépites savoureuses de textes très inspirés,

s’écoule le nerf tragique le plus âpre, tendu, mordant. Dans cette arène, où les mots guerriers et barbares ont troqués le lieu des batailles pour les draps de l’alcôve, on mesure avec quel souci du détail, avec quel soin pour le sens du texte, et pour la cohérence du drame, les musiciens réunis autour du clavecin de **Iakovos Pappas**, s’ingénient à incarner et rendre palpitant chaque séquence.

Joué à la BNF en avril 2018, le programme trouve un second souffle au studio qui articule encore davantage les moteurs de la provocation, surtout l’expression d’une pensée libre, imaginative, souveraine dans sa verve délirante et poétique. Le chef et directeur d’Almazis célèbre en vérité l’acuité de la langue française, celle du baroque Alexis Piron, chansonnier vert et cru. Tous les hommes valent par la taille et l’endurance de leur membre ; toutes les femmes sont prêtes à tout pour s’y abandonner sans retenue. Elles ont le rire gras, et la posture complice. Eux redoublent de malice, de saillies satiriques, de nuances parodiques… En Conille, **Delphine Guevar** (et son « Con goulu »), comme **Elizabeth Hernandez** (dans le rôle titre), relèvent parfaitement les défis de leurs parties, avec un plaisir manifeste, dans l’expressivité comme l’intelligibilité. D’autant que leurs partenaires et tous les musiciens jouent des notes comme les vers des textes choisis, avec une finesse savoureuse. Il faut infiniment de maîtrise des caractères (tragique, héroïque, langoureux, lacrymal…) pour ressusciter cette mosaïque délurée d’instants cocasses et goguenards, d’une fantaisie sans limite, qui dévoilant le tabou, offre un vent rafraîchissant contre le puritanisme moderne et l’hypocrisie ambiante. On sait gré à Iakovos Pappas et sa troupe engagée de rétablir ce baroque piquant, expérimental, imprévisible et délicieusement impertinent… à mille lieues des recréations actuels dont le sérieux et le noble registre ont fini par asphyxier toute audace et tout esprit d’invention. Le baroque choisi ici souffle l’esprit de

Voltaire : il lui faut de la liberté et de l'art. Tout ce que nous offre l'opéra conçu par Iakovos Pappas dans son insolence policée. Irrésistible.

VOIR un extrait vidéo de VASTA, Reine de Bordélie, 1773 – extraits du spectacle donné à la BNF Bibliothèque National de France, en avril 2018.
https://www.youtube.com/watch?v=iIzsuzZUDag

VOIR LE TEASER VASTA, **reine de Bordélie**, tragédie érotico-lyrique d'Alexis Piron (1773)
Ensemble Almazis – Iakovos Pappas / Co réalisation Bibliothèque Nationale de France
https://vimeo.com/301819639



https://vimeo.com/301819639



ENTRETIEN avec Iakovos PAPPAS, à propos de VASTA, Reine de Bordélie, 1773… Le 23 novembre 2018 paraît le nouvel album d'Almazis : « Vasta, Reine de Bordélie », tragédie érotico-lyrique d'Alexis Piron. A partir de textes du XVIIIè, le chef et claveciniste, défricheur impertinent, poursuit un travail souvent percutant / pertinent sur les sources baroques. En associant baroque et érotisme, Iakavos Pappas renoue avec l'instinct défricheur des plus grands « baroqueux », … en découle un drame d'un nouveau genre, où là encore, textes et musique, drame et poétique sont indissolublement liés. LIRE notre entretien avec IAKOVOS PAPPAS…

